

# C'était en juin, dans le jardin

C'était notre heure et notre jour ;  
Et nos yeux regardaient, avec un tel amour,  
Les choses,  
Qu'il nous semblait que doucement s'ouvraient  
Et nous voyaient et nous aimaient  
Les roses.

Le ciel était plus pur qu'il ne le fut jamais :  
Les insectes et les oiseaux  
Volaient dans l'or et dans la joie  
D'un air frêle comme la soie ;  
Et nos baisers étalent si beaux  
Qu'ils exaltaient et la lumière et les oiseaux.

On eût dit un bonheur qui tout à coup s'azure  
Et veut le ciel entier pour resplendir ;  
Toute la vie entrait, par de douces brisures,  
Dans notre être, pour le grandir.

Et ce n'étaient que cris invocatoires,  
Et fous élans et prières et vœux,  
Et le besoin, soudain, de recréer des dieux,  
Afin de croire.